

Le taux de la Banque du Canada est alors passé de 1½ p. 100 à 6.41 p. 100 dans la même année. Les Obligations du Gouvernement fédéral, par la fameuse conversion des Obligations de guerre de \$6,400,000,000, ont été renouvelées à des taux de 4 à 5 p. 100 au lieu de 2½ à 3 p. 100 qu'elles payaient depuis le temps de la guerre.

Aujourd'hui, on le constate, des gouvernements, des provinces et des municipalités et des grandes compagnies, commissions scolaires, Édifices publics, Corporations religieuses et paroissiales émettent des obligations à des taux qui s'élèvent jusqu'à plus de 7 p. 100 et même 8 p. 100. Pourquoi cette rareté d'argent? pourquoi ces taux prohibitifs d'intérêt sur de l'argent, sur des capitaux qui jouissent la plupart du temps du privilège de la génération spontanée?

Cette hausse vertigineuse des taux d'intérêt va-t-elle s'arrêter quelque part? Quelqu'un va-t-il s'occuper de la bloquer ou si c'est préférable de laisser ainsi monter toujours les revenus du Capital, devant un peuple qui manque du nécessaire, qui manque des revenus du travail, qui manque de revenus convenables pour tous les citoyens trop jeunes, trop malades ou trop âgés pour gagner leur vie?

	Banque du Canada Payé 5% par an	Banque et Finance Intérêt 5% par an
<i>Voir Appendice corrigé à la fin du volume p. VIII</i>		
Création d'Obligations de	\$ 20,000,000	\$ 20,000,000
Remboursement annuel 5%	1,000,000 cap.	
Intérêt annuel de 5%		1,000,000 int.
Au bout de 10 ans	10,000,000 cap.	10,000,000 int.
Au bout de 20 ans	20,000,000 cap.	20,000,000 int.
	-----	-----
Au bout de 40 ans		40,000,000
Au bout de 40 ans, le capital est dû au total		20,000,000 cap.
	-----	-----
Dans les deux cas: COÛT TOTAL .	20,000,000	60,000,000

Au bout de 40 ans, l'Obligation de \$20,000,000 est due, mais comme le Gouvernement ne peut pas encore payer, même après avoir payé \$40,000,000 en intérêts, à 5 p. 100 par an, il doit renouveler son obligation de \$20,000,000 aux nouvelles conditions des créanciers, des capitalistes, banquiers ou autres, aux nouvelles conditions du marché des obligations, selon le langage des économistes, peut-être à 7 p. 100, on ne sait plus où peut s'arrêter l'ambition des Gens qui ont fait de l'argent et des profits leur Dieu, leur Veau d'Or, même et surtout, si l'on sait que c'est le peuple qui paye... et les intérêts... et le capital.

Pas besoin d'en dire davantage, je pense, pour bien faire comprendre toute l'importance de l'intérêt sur des capitaux à génération spontanée, dans les mécanismes de notre économie monétaire, économique et politique, canadienne, capitaliste, orthodoxe.

Voilà pourquoi, toutefois, dans la question qui nous intéresse dans l'étude du dé plafonnement du taux de 6 p. 100 comme maximum du prêt bancaire, nous pouvons conclure que, s'il est nécessaire de continuer le jeu des intérêts pour conserver le système établi, au moins, avec les connaissances que nous possédons maintenant, nous devons empêcher que le mal ne s'aggrave, nous devons prendre les mesures, établir des barrières nouvelles et surtout ne pas élargir celles qui existent déjà, soit le plafond de 6 p. 100.

On peut discourir indéfiniment sur ce jeu de l'intérêt et ses néfastes conséquences sur l'économie nationale et sur le bien-être de chacun des individus qui composent cette nation. Étant donné que je m'adresse à des ministres et députés